

Cursus Européen : présentation générale

Contexte et genèse du Cursus Européen

Outre un ensemble de particularités géographiques, historiques et culturelles, les « pays du Sud » se caractérisent par un ensemble de changements sociaux complexes : une forte urbanisation et de nouvelles relations entre l'urbain et le rural, l'ouverture aux flux audiovisuels et à l'information internationale, l'élaboration de nouvelles normes de gouvernance et de nouvelles formes de gouvernementalité portées par la décentralisation administrative, la démocratisation de la vie politique et la privatisation de l'économie, la complexification locale des offres religieuses, l'intervention continue d'actions de développement dans tous les domaines (des programmes sanitaires et scolaires aux questions agricoles et minières).

Ces transformations engendrent et accompagnent des recompositions identitaires inédites (citoyenneté, autochtonies et ethnicités transnationalisées), des mutations profondes du lien social et des formes de solidarité (rapports de parenté et de genre), l'accès au revenu et à la consommation comme mode général de classification sociale, etc. Elles vont de pair avec un ensemble de conduites (logiques multiples de sécurisation existentielle, rationalité limitée et prudentielle d'une part mais aussi discordances normatives, gaspillage des réserves foncières, privatisation informelle des biens publics, corruption et violence d'autre part) que l'on peut analyser à la fois comme des dysfonctionnements, comme des formes locales d'adaptation à la globalisation ou comme des tentatives de subversion des ordres socioéconomiques existants.

Enfin, elles s'inscrivent dans des articulations complexes entre des pratiques et des discours localisés et des politiques publiques de plus en plus homogènes car « globalisées » (conditionnalités de l'aide, réformes des administrations publiques, etc.). Les divers champs investis par ces mutations sont autonomes, mais ils ne sont pas indépendants. En effet, nous sommes face à des configurations complexes que caractérisent un ensemble d'interconnexions et de transferts de sens : les institutions politiques et la société civile usent du religieux et réciproquement, le domaine sanitaire révèle les inégalités politiques ; la douleur est prise en charge par du magico-religieux autant que par du médical ; le clientélisme concurrence d'autres principes d'organisation sociale ; la corruption traverse la plupart des secteurs de l'administration ; le « rurbain » jouxte des espaces économiques complémentaires ; etc.

C'est pourquoi il est indispensable de penser ces nouvelles configurations sociales à la fois dans leurs spécificités thématiques (santé, religieux, rural, urbain, politique, etc.) mais aussi dans leurs dimensions transversales et comparatives de développement humain (accès à la santé, à l'éducation, à l'habitat, à l'assainissement) et de développement social (accès à la citoyenneté, aux services publics, à l'expression politique, à la liberté de penser et d'expression, etc.).

Pour appréhender avec rigueur la complexité des dynamiques sociales et politiques évoquées, il est nécessaire de concevoir des programmes qui tranchent autant avec les logiques classiques de spécialisation disciplinaire ou de focalisation sur une aire géographique qu'avec les filières dites « professionnalisantes », qui visent à former des « experts » en développement disposant d'hypothétiques outils clef en main. Le Cursus européen en Anthropologie des dynamiques sociales et du développement s'appuie sur un réseau scientifique européen déjà existant. Il se donne comme objet d'analyser ces

processus complexes dans le cadre d'une formation interuniversitaire européenne permettant la mobilité d'enseignants-chercheurs et d'étudiants entre des institutions différentes. Le réseau d'enseignants-chercheurs européens à l'origine de ce projet s'est constitué en une dizaine d'années à partir d'une association savante, l'APAD (Association euro-africaine pour l'anthropologie du changement social et du développement <http://www.association-apad.org/>). Le partenariat s'est d'abord manifesté à travers un séminaire doctoral européen dans le cadre d'universités d'été tenues tous les deux ans depuis 1997 (<http://www.ifeas.uni-mainz.de/EDS/01.html>). Ces liens ont été renforcés à travers une série d'accords bilatéraux d'échange ERASMUS. La création du Coursus constitue un aboutissement majeur de ce partenariat, mais il reste une étape pour une meilleure intégration des cursus qui conduira à terme à la création d'un Master Européen Conjoint, étape déjà réalisée entre l'Université libre de Bruxelles et l'Université de Bordeaux depuis 2014. Le partenariat est évolutif et reste ouvert à l'adhésion de nouveaux partenaires dans le futur.

Au-delà de la diversité des thématiques explorées par les chercheurs qui constituent ce réseau, il se caractérise par une série de postures méthodologiques et théoriques communes :

- ▶ Un empirisme de fond et une insistance sur la maîtrise des codes linguistiques et sémiologiques locaux.
- ▶ Le refus de s'enfermer dans la dichotomie surannée entre recherche fondamentale et recherche appliquée, et l'adoption d'une posture réflexive vis-à-vis des formes de l'engagement. Notre conviction est que toute production de savoirs en sciences sociales a des implications sur la vie de la Cité, implications qu'il convient d'explicitier et d'essayer, dans la mesure du possible, de maîtriser. D'où l'intérêt que nous portons aux objets contemporains constitués en enjeux sociaux et politiques, mais abordés avec la rigueur et l'exigence de la recherche fondamentale. Il s'agit de revisiter à nouveaux frais des objets qui sont généralement appréhendés « par le haut », dans une dimension macrosociologique et macropolitique, par des économistes et des politologues.
- ▶ Une ethnographie de type interactionniste, sensible à l'enchevêtrement des logiques sociales, recourant constamment à des variations d'échelle pour observer les phénomènes étudiés, dans un projet d'étude « compréhensive » de phénomènes transversaux, entre le local et le global.
- ▶ L'adoption d'un point de vue diachronique, dans un dialogue avec l'histoire et avec un intérêt soutenu pour les dynamiques et les processus, dans l'étude des mutations contemporaines qui affectent les sociétés.

L'intérêt du Cours européen

- ▶ Une plus-value liée à la mobilité internationale : un bénéfice intellectuel et culturel grâce au caractère transnational du recrutement d'étudiants au niveau Master et des parcours mis au point et développés par plusieurs établissements dans différents pays, offrant des approches scientifiques et didactiques croisées, une formation bilingue ou trilingue à la recherche débouchant sur une professionnalisation de haut niveau. Ce projet constitue une réponse particulièrement pertinente aux enjeux d'attractivité et de diversification de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur. Il contribuera par là-même à renforcer la place des partenaires sur l'échiquier universitaire européen.

- ▶ Une plus-value pédagogique : intégrer, croiser et combiner les atouts scientifiques et pédagogiques de plusieurs institutions d'enseignement supérieur en une offre commune constitue l'attrait spécifique et le caractère novateur de l'ensemble.

- ▶ Une plus-value scientifique : un partenariat déjà bien éprouvé entre des enseignants-chercheurs anthropologues constitués en réseau, notamment autour d'une société savante, forte actuellement de plusieurs centaines de membres : l'Association pour l'anthropologie du changement social et du développement (l'APAD <http://www.association-apad.org/>). Comme signalé dans le premier point, les membres de ce réseau partagent une posture commune que l'on pourrait définir par un intérêt pour l'étude des transformations rapides que connaissent les sociétés contemporaines, une démarche réflexive et empirique rigoureuse valorisant tout particulièrement l'enquête de terrain, enfin, une volonté de dialogue avec les acteurs impliqués dans le développement.

Organisation des études

Le Cours européen en Anthropologie des dynamiques sociales et du développement est un parcours interuniversitaire spécifique réalisé dans le cadre d'un Master (2 ans) en anthropologie organisé dans huit institutions.

- *Aix-Marseille Université (France)*

Master « recherche » en anthropologie, spécialité « Anthropologie des dynamiques sociales et du développement »

<http://anthropologie.mmsh.univ-aix.fr/formations/Pages/CursusdesMasters.aspx>

- *Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) – Marseille (France)*

Master « Recherches comparatives en anthropologie, histoire et sociologie »

<http://www.ehess.fr/fr/enseignement/diplomes/master/mentions-specialites-marseille>

- *Katholieke Universiteit Leuven (Belgique)*

Master of Social and Cultural Anthropology

http://onderwijsaanbod.kuleuven.be/opleidingen/e/CQ_50655719.htm

- *Université de Bordeaux (France)*

Master Cultures, Politiques et Santé (finalité recherche) et Master Santé, Migrations, Médiations (finalité professionnelle)

<http://www.u-bordeaux.fr/Colleges-et-departements/College-Sciences-de-l-Homme/Unite-de-formation-d-anthropologie-sociale-ethnologie>

- *Université de Copenhague (Danemark)*

MSc in Anthropology

<http://anthropology.ku.dk/studies/msc/>

- *Université de Liège (Belgique)*

Master en anthropologie

http://progcours.ulg.ac.be/cocoon/programmes/TUR_HMANTHRO.html

- *Université libre de Bruxelles (Belgique)*

Master en anthropologie, finalité « Dynamiques sociales et développement »

http://banssbfr.ulb.ac.be/PROD_frFR/bzscrse.p_disp_prog_detail?term_in=201415&prog_in=MA-ANTR&lang=FRENCH

Uppsala Universitet (Suède)

Master of Humanities in Cultural Anthropology

<http://www.antro.uu.se/en>

Le Master bénéficie également de la collaboration de l'IRD (<http://www.ird.fr/>) qui peut offrir aux étudiants un appui scientifique et logistique pour mener des recherches de terrain du

Sud grâce à ses nombreux centres de recherche dans les pays du Sud, et à ses partenariats avec les Universités du Sud (voir document à ce propos).

Cela signifie qu'au terme de ses études, l'étudiant ayant satisfait à toutes les épreuves et conditions disposera à la fois d'un diplôme de MA délivré par son institution d'origine et d'une attestation de réussite du cursus délivré conjointement par les huit institutions du réseau délivrant un diplôme.

Le Cursus est chapeauté par un **conseil scientifique** (Master Board), composé d'un représentant des huit institutions précitées et du partenaire IRD qui participe à l'encadrement scientifique du cursus.

- ▶ Aix-Marseille Université, Eléonore Armanet (armanet75@hotmail.com)
- ▶ Ecole des hautes études en sciences sociales, Giorgio Blundo (giorgio.blundo@ehess.fr)
- ▶ Institut de recherche pour le développement, Laetitia Atlani-Duault (laetitia.atlani-duault@ird.fr)
- ▶ Katholieke Universiteit Leuven, Ann Cassiman (Ann.Cassiman@soc.kuleuven.be)
- ▶ Université de Bordeaux, Marc-Eric Gruénais (marc-eric.gruenais@u-bordeaux.fr)
- ▶ Université de Copenhague, Quentin Gausset (Quentin.Gausset@anthro.ku.dk)
- ▶ Université de Liège, Benjamin Rubbers (brubbers@ulg.ac.be)
- ▶ Université libre de Bruxelles, Pierre Petit (pipetit@ulb.ac.be)
- ▶ Uppsala Universitet, Sten Hagberg (Sten.Hagberg@antro.uu.se)

Les centres de recherche associés au cursus européen

Le Cursus s'appuie sur les laboratoires et équipes de recherche associés aux enseignements des départements universitaires.

Aix-Marseille Université

- ▶ IDEMEC: Institut d'Ethnologie Méditerranéenne Européenne et Comparative, UMR 7307, dir. Dionigi Albera, <http://www.idemec.cnrs.fr/>.
- ▶ IMAF-Institut des Mondes Africains UMR CNRS 8171 IRD 243, dir. du Centre d'Aix : Henri Médard, <http://imaf.cnrs.fr> ; directeur à Paris : Pierre Boilley.
- ▶ CREDO : Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie, UMR 6574, dir. Laurent Doussot, <http://sites.univ-provence.fr/wmap>
- ▶ IrAsia : Institut de Recherche sur l'Asie, UMR 7306, <http://sites.univ-provence.fr/wmap/>

EHESS (Pôle de Marseille)

- ▶ Centre Norbert Elias, UMR 8562 CNRS-EHESS-Univ. d'Avignon, dir. Suzanne de Cheveigné, <http://centre-norbert-elias.ehess.fr/index.php>
- ▶ CREDO : Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie, UMR 7308 AMU, EHESS, CNRS, dir. Pascale Bonnemère, <http://www.pacific-credo.fr>

Katholieke Universiteit Leuven

- ▶ IARA : Institute for Anthropological Research in Africa, dir. Filip De Boeck <http://www.iara.be>
- ▶ IMMRC : Interculturalism, Minorities and Migration Research Centre, dir. Karel Arnout Leman, <http://soc.kuleuven.be/immrc>

Université de Bordeaux

- ▶ LAM – Les Afriques dans le monde UMR 5115 (CNRS - Sciences Po Bordeaux) <http://www.lam.sciencespobordeaux.fr/> (dir. C. Thiriot)
- ▶ ADESS – Aménagement, Développement, Environnement, Sociétés, Santé UMR 5185 (CNRS -Université de Bordeaux – Université Bordeaux Montaigne Humanités) <http://www.adess.cnrs.fr/> (dir. D. Retaillé)

Université de Copenhague (Københavns Universitet)

Le département d'anthropologie est organisé en plusieurs groupes de recherches se focalisant, entre autres sujets, sur l'anthropologie médicale, environnementale, politique, du développement et des migrations, <http://anthropology.ku.dk/research/researchgroups/>
Le département collabore également avec :

- ▶ Asian Dynamics Initiative : <http://asiandynamics.ku.dk/english/>
- ▶ Centre of African Studies : <http://www.teol.ku.dk/cas/>
- ▶ Master in Global Development: <http://studies.ku.dk/masters/global-development>

Université de Liège

- ▶ LASC : Laboratoire d'anthropologie sociale et culturelle, dir. Benjamin Rubbers : <http://www.lasc.ulg.ac.be/>
- ▶ Pôle Sud : <http://www.polesud.ulg.ac.be/home.php>

► CEDEM : Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des Migrations, dir. Marco Martiniello, <http://www.cedem.ulg.ac.be>

Université libre de Bruxelles

- LAMC : Laboratoire d'anthropologie des mondes contemporains, dir. Joël Noret, <http://lamc.ulb.ac.be>
- CAC : Centre d'anthropologie culturelle, dir. Pierre de Maret, <http://www.ulb.ac.be/socio/anthropo/index1.html>
- MAM : Centre de recherche transdisciplinaire « Migrations, asile, multiculturalisme », dir. Dirk Jacobs, <http://dev.ulb.ac.be/crt/mam>

Université d'Uppsala (Uppsala Universitet)

- Department of Cultural Anthropology and Ethnology, dir. Sten Hagberg : <http://www.antro.uu.se/en>
- Forum for Africa Studies, dir. Sten Hagberg <http://www.afrikastudier.uu.se>
- Nordic Africa Institute, <http://www.nai.uu.se>
- Rural Development, Swedish University of Agricultural Sciences, <http://www.sol.slu.se/rural/>
- International Maternal and Child Care, Uppsala University <http://www.kbh.uu.se/IMCH/>

Collaborations avec des institutions scientifiques du Sud

Aix-Marseille Université

- Université de Bangui (RCA)
- Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
- Université de Cocody (Côte-D'Ivoire)

EHESS (Pôle de Marseille)

- Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local, LASDEL, Niamey (Niger)
- Universidade Federal de Goiás, Universidade de São Paulo, Universidade Federal do Rio de Janeiro (UFRJ) (Brésil)
- Universidad Nacional de Colombia (Colombie)
- Centro de Investigaciones y Estudios superiores en Antropología social, Colegio de la Frontera Norte A.C., Universidad Autónoma Metropolitana, Universidad de Guadalajara, Universidad Iberoamericana Ciudad de México (Mexique)
- Fudan University, Peking University (Chine)

Institut de recherche pour le développement

- Voir le document spécifique à ce propos.

Katholieke Universiteit Leuven

- African Centre for Cities (University of Capetown), South-Africa
- University of Accra, Legon, Ghana
- Université de Kinshasa, RDC
- University Eduardo Mondlane, Mozambique
- University of Namibia

Université de Bordeaux

- Université Cheik Anta Diop – Dakar (Sénégal)
- Centre Jacques Berque – Rabat (Maroc)
- Université Faculté des Lettres et Sciences Humaines Dhar El Mahraz, Fès (Maroc)
- Institut d'Ethnosociologie – Abidjan (Côte d'Ivoire)
- Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Santé (LARISS), Université de Ouagadougou (Burkina Faso)

Université de Copenhague (Københavns Universitet)

- Gulu University (Uganda)
- Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
- Vietnam National University, Hanoi
- Sokoine University (Tanzania)

Université de Liège

- Université de Lubumbashi (R.D. Congo)
- Université de Kinshasa (R.D. Congo)
- Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Laboratoire d'Études et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local, LASDEL, Niamey (Niger)
- Université d'Antananarivo (Madagascar)

Université libre de Bruxelles

- Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Université de Parakou (Bénin)
- Université de Lubumbashi (RDC)
- Université nationale du Laos
- Université agronomique de Hanoï (Vietnam)

Uppsala Universitet

- Université de Ouagadougou (Burkina Faso)
- Université polytechnique de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
- Institut des Sciences des Sociétés (INSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Ouagadougou (Burkina Faso)
- Point Sud, Centre de recherche sur le savoir local, Bamako (Mali)
- Institut supérieur de formation et de recherche appliquée (ISFRA), Bamako (Mali)
- Laboratoire d'Études et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL), Niamey (Niger)
- Centre for Natural Resources and Environmental Studies, Vietnam National University, Hanoi (Vietnam)
- Department of Sociology and Anthropology, Makerere University, Kampala (Uganda)